

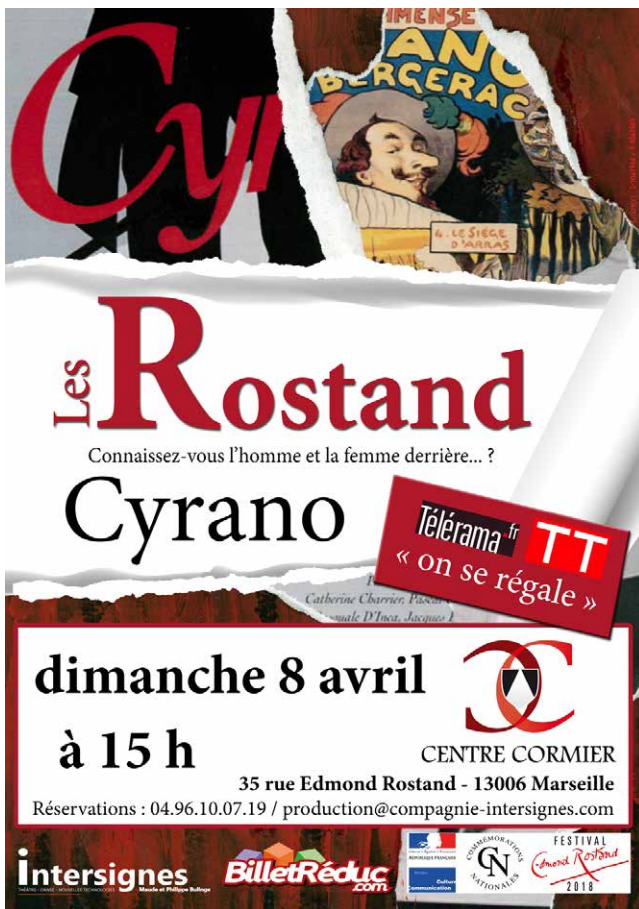
Edmond Rostand

Les Rostand... une formidable et bien réelle histoire d'amour entre deux écrivains... entre Edmond et Rosemonde, la femme sans laquelle *Cyrano* ne serait restée qu'une vague idée au fond d'une corbeille... tout au fond...

Un spectacle resserré sur l'intimité du couple, soudé par la passion du théâtre et de la poésie.

Rosemonde Gérard

Cyrano de Bergerac



Les Rostand
Cyrano

Connaissez-vous l'homme et la femme derrière... ?

dimanche 8 avril
à 15 h

CENTRE CORMIER
35 rue Edmond Rostand - 13006 Marseille
Réservations : 04.96.10.07.19 / production@compagnie-intersignes.com

Intersignes BilletRéduc.com

COMMÉMORATIONS NATIONALES FESTIVAL Edmond Rostand 2018

Télérama.fr TT
« On se régale »

Le dimanche 8 avril 2018 à 15 h

Centre Cormier des Dominicains

35 rue Edmond Rostand

13006 Marseille

une pièce de Philippe Bulinge
Compagnie Intersignes

La pièce a été créée et est diffusée
avec le soutien de la SPEDIDAM.

Dossier de presse

www.lesrostand.com

Intersignes
Maude et Philippe Bulinge



Avec le soutien de




Une belle reconnaissance

Après sa longue série de représentations parisiennes, la pièce a obtenu le soutien du label « **Festival Edmond Rostand 2018** », commémoration nationale du 150ème anniversaire de la naissance du poète (le 1er avril 1868) et 100ème anniversaire de sa mort (le 2 décembre 1918).

Elle s'intègre donc dans sa programmation officielle



Suivez le programme du « **Festival Edmond Rostand 2018** » sur :

- www.cyrano Bergerac.fr
-  [edmondrostand2018](https://www.facebook.com/edmondrostand2018)



Un succès critique à Paris

Télérama.fr

TT

Quelle bonne idée de faire revivre ce couple d'écrivains, que l'on associe surtout à Cyrano et à l'immense succès que la pièce remporta dès sa création (1897) On découvre les angoisses d'écriture d'Edmond, son amour du théâtre et surtout l'amour de sa vie, sa femme. Poétesse, Rosemonde Gérard se marie avec lui en 1890. Il est ici question de leurs conversations, leur intimité, leurs connivences, leur tendresse quand elle décide de renoncer à l'écriture pour pouvoir se consacrer à lui. De la jalousie de cette dernière, aussi, quand l'écrivain est complètement subjugué par Sarah Bernhardt. Le texte est bien écrit (Philippe Bulinge), à la manière de Rostand, avec des alexandrins. Les deux comédiens, très bons, nous font redécouvrir un poète que nous ne connaissons plus très bien et la femme qu'il aimait.

On se régale. *Sylviane Bernard-Gresh*

L'excellent texte de Philippe Bulinge, spécialiste de l'œuvre d'Edmond Rostand, évoque avec bonheur l'histoire de cette relation passionnée, tout en nous donnant à entendre quelques-uns des plus beaux vers de Rostand. [...] Ce texte est en outre porté par de grands acteurs : Vincent Arnaud est un Rostand qui passe de l'exaltation au désespoir. Charlotte Michelin incarne une Rosemonde touchante et parfois bouleversante, mais toujours déterminée.

Un spectacle, passionnant et surtout très émouvant, à ne pas manquer ! *Ruth Martinez*

LIBRE THÉÂTRE
Le théâtre du domaine public en français

Cyrano (s) de Bergerac

telligence, de finesse et de joliesse.

En alternance, Vincent Arnaud et Victor Bratovic campent un Edmond torturé par cet immense talent qui le dépasse parfois et l'écrase souvent, mais nous ravit toujours. *Thomas Sertillanges*

La mise en scène par l'auteur est parfaite ; il utilise les costumes pour montrer le temps qui passe d'une manière inventive.

Charlotte Michelin est une parfaite Rosemonde, toute d'in-

JE N'AI QU'UNE VIE



Dans *Les Rostand*, j'ai tout aimé. Le texte et la mise en scène de Philippe Bulinge. Les thèmes abordés, et les parti-pris. La façon d'évoquer, par quelques tirades, chacune des pièces de Rostand (c'est comme ça, quand j'entends la tirade de la Rôtisserie des Poètes, je craque totalement). Le jeu des deux acteurs. Vraiment, je trouve que cette pièce est un bijou. *Guillaume d'Azemar de Fabrègues*

La pièce



C'est la vie d'Edmond Rostand qui sert de cadre à ce spectacle et sa relation amoureuse et passionnée avec Rosemonde Gérard, poétesse brillante, qu'il épousa très jeune et qui accompagna de manière déterminante la construction de son œuvre et sa carrière théâtrale sans commune mesure.

Les Rostand est un véritable hymne à la poésie et au théâtre. On y découvre les affres de la création et les difficultés d'un amour partagé entre deux êtres qui se complètent au point de s'étouffer mutuellement... Soutien de tous les instants, Rosemonde voit son poète de mari peu à peu s'éloigner et douter...

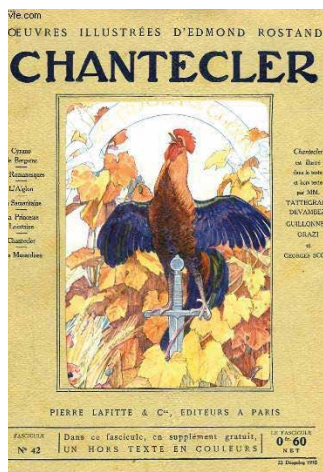
Une merveilleuse histoire d'amour entre deux poètes...

Philippe Bulinge, qui connaît parfaitement la vie de ces deux écrivains, puisqu'il a publié de nombreuses éditions des pièces de Rostand, dans le cadre de ses recherches universitaires, a inventé les dialogues entre les deux amants, en cherchant constamment à leur être le plus fidèle possible, en mêlant ces échanges avec des extraits de leurs œuvres.

Les Rostand est ainsi l'occasion de retrouver les grandes scènes du théâtre de Rostand. L'Hymne au Soleil de *Chantecler*, La tirade des Non merci de *Cyrano*... Mais aussi des pièces moins connues à présent, comme *La Samaritaine* ou *La Princesse lointaine*.

On voit alors vivre et se construire ce couple d'écrivains au rythme de leurs succès et de leurs échecs, entre rêves et désillusions.

La pièce fait également revivre ce Paris de l'avant-première guerre mondiale, où le théâtre est roi, la poésie reine, et où les grands comédiens, tels Sarah Bernhardt, Constant Coquelin et Lucien Guitry, sont des idoles qui se pressent chez les époux Rostand.



Les époux Rostand



1868 : Naissance d'Edmond Rostand.

1871 : Naissance de Rosemonde Gérard.

1886 : Rencontre des deux poètes qui se marient en 1890.

1888 : Échec de la première pièce d'Edmond, un vaudeville, *le Gant rouge*.

1889 : Publication du premier recueil de Rosemonde, *Les Pipeaux*. Succès dans les milieux littéraires et prix de l'Académie.

1890 : Publication du premier recueil d'Edmond, *les Musardises*. Échec.

1891 - 1894 : Premiers succès d'estime pour Edmond à la Comédie Française. Rosemonde soutient l'homme et l'écrivain. Elle ne crée plus d'œuvres personnelles.

1895 - 1897 : Sarah Bernhardt joue *La Princesse lointaine* et *La Samaritaine*.

1897 : Triomphe de *Cyrano de Bergerac*

1900 : Triomphe de *L'Aiglon*. Edmond tombe malade et part au Pays Basque respirer le bon air. Il est de plus en plus dépressif. Le succès et la maladie éprouvent le couple.

1903 : Edmond entre à l'Académie Française.

1903-1906 : Construction de la Villa Arnaga à Cambo Les Bains.

1910 : Échec critique de *Chantecler*. Crise définitive entre les deux époux qui ne divorcent pas. Edmond ne terminera plus de nouvelles pièces se contentant de modifications mineures sur les précédentes.

1911-1914 : Rosemonde collabore avec leur fils Maurice à l'écriture d'*Un bon petit diable* et de *La Marchande d'allumettes*. Elle reprendra une carrière littéraire personnelle après la guerre. Elle meurt en 1953.

1918 : Edmond est victime de la grippe espagnole, peu après la victoire.

Rosemonde, après-guerre, donne une série de conférences sur l'œuvre de son mari et les souvenirs qui les entourent. Elle publie un *Edmond Rostand* où elle consigne d'autres souvenirs encore. Elle reprend une carrière littéraire personnelle, devient membre du jury du prix Femina et meurt en 1953.

Rosemonde : *Je suis là. Ne tremble plus. C'est qu'aussi, tu ne sais pas encore ce que tu es capable de finir, mon Edmond. Tes mots me font trembler. Tes mots feront frémir d'émotion ce que l'on appelle l'humanité. Les esprits chagrins chagrineront ! Peu importe ! Certains pleureront dans l'ombre et cela grâce à toi.*

Un auteur et un héros



Présenté souvent comme le dernier des grands romantiques, Edmond Rostand (1868-1918) n'est pas l'homme d'une seule pièce. Mais l'histoire littéraire a tendance à réduire sa biographie à elle.

Car *Cyrano de Bergerac* (1897) ce chef-d'œuvre inattendu, eut, comme son auteur, une destinée singulière. C'est un succès sans précédent et jamais renouvelé depuis. À la fin de la première représentation, les spectateurs applaudissent pendant plus d'une heure sans discontinuer, Rostand est fait sur le champ chevalier de légion d'honneur et devient le plus jeune académicien de l'histoire en 1903. Plus de mille représentations sont données de son vivant, l'œuvre est traduite dans toutes les langues et jouée aux quatre coins du monde.

Après la mort du poète, le succès ne tarit pas. On adapte la pièce de nombreuses fois au cinéma et José Ferrer obtient un oscar pour son interprétation en 1960, tandis que Gérard Depardieu et Jean-Paul Rappeneau obtiennent en 1991 dix césars, deux prix à Cannes et un oscar. Côté scène, tous les grands comédiens veulent incarner Cyrano : Marais, Weber, Huster, Belmondo, Sorano, Torreton...

Mais peu à peu l'auteur s'efface devant son héros...

On connaît Cyrano, mais on ne connaît plus Rostand.

Edmond : [...] *Tout est Zola autour de nous, industriel, moderne, brique, broc, béton, le rêve à la porte, poussière de charbon en guise de poussière d'étoiles. Un nivèlement glacial se répand sur les choses et les êtres. Il fait plus froid à Paris depuis qu'on y joue ces pièces lugubres.*

Rosemonde : *C'est certain. Du coup les Parisiens consomment encore plus de charbon et la production de biens inutiles, manufacturés par une population exploitée de manière honteuse, grimpe en flèche.*

Edmond : *Le Figaro a rapporté que des émeutes ouvrières s'étaient produites un peu partout dans les quartiers nord de Marseille, entre Calais, Rennes, Strasbourg et la Canebière, avec pour mot d'ordre des « Hugo, président ! » et des slogans qui traverseront l'histoire....*

Rosemonde : « *Il est interdit d'interdire les rêveries sur scène !* »

Edmond : *On a même défiguré les affiches de la plupart des spectacles joués cette saison en ajoutant à la peinture rouge...*

Rosemonde : « *Exigeons l'impossible : de la poésie au théâtre !* »

Edmond : *Mais la police et l'armée, bien évidemment, sont venues à la rescousse de nos chers dramaturges.*

Rosemonde : *On a remis à l'affiche des crimes bourgeois et des adultères.*

Edmond : *Et sous les pavés de Paris, point de Sahara ni de vallée du Nil où le temps s'écoule imperceptiblement, au gré des voiles et des vols des flamands roses...*

Rosemonde : *Cléopâtre a laissé glisser sur le sol sa robe de soie transparente...*

Edmond : *... pour enfiler un bleu de travail qui la virilise...*

Rosemonde : *... et s'appeler Lucette !*

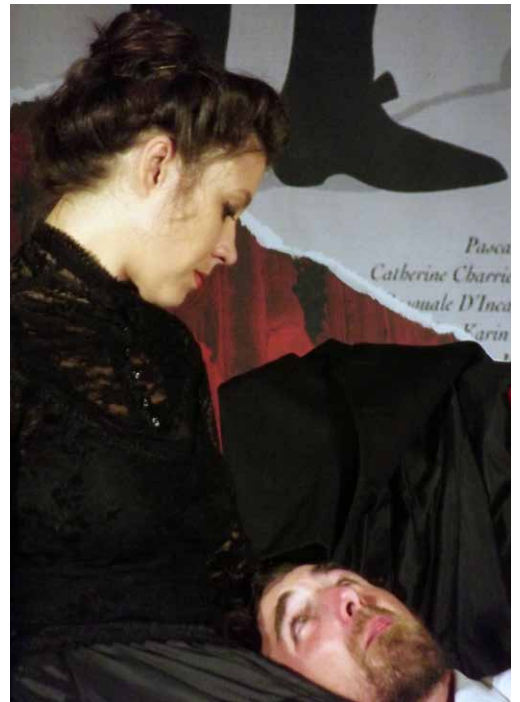
Edmond : *Définitivement trop sombre, je n'en peux plus, je n'en veux plus. Je ne garde pas, je jette. Il me faut des héros, il nous faut des héros, loin de ce monde. Il nous faut du grand, du beau, du un peu faux peut-être mais de l'immense, de l'énorme, du gigantesque ! Rien de petit, rien de mignon. Non rien de mesquin, rien de laid, rien de ce qui rappelle à l'homme qu'il n'est pas un héros, si ce n'est la chute. Si elle a la grâce d'un long vol...*

Une double injustice à réparer

Philippe Bulinge, dans sa pièce, montre la malédiction que fut ce succès pour son auteur, devenu poète national et statufié de son vivant.

Certes, il le rendit mondialement célèbre et lui donna la reconnaissance du monde théâtral dont il rêvait. Mais la pression qui s'abattit sur ses épaules, quand il fallut recommencer le « miracle Cyrano » et écrire de nouvelles pièces que tout le monde attendait, dépassait ses forces. Rosemonde, soutien de tous les instants mais usée elle aussi par les états d'âme de son mari, ne parvint pas à empêcher que leur rêve commun ne tourne au cauchemar...

Il faut dire qu'Edmond, avant même *Cyrano*, était déjà un homme particulièrement torturé, doutant constamment de la qualité de sa production, au point de déchirer sans cesse son travail, commençant tout, ne finissant rien. Heureusement, dans l'ombre, Rosemonde œuvrait...



En 2016, c'est au tour d'Alexis Michalik, avec son *Edmond*, de s'intéresser à la vie de cet auteur moins connu que son héros. Mais encore une fois, Edmond Rostand est occulté par un personnage, qui porte son nom mais qui n'est pas lui et sa vie résumée aux quelques semaines qui entourent la création de *Cyrano de Bergerac*...

La pièce de Michalik, qui est un succès fracassant et mérité, s'éloigne néanmoins trop de la vérité historique et fait de Rostand un personnage bien loin de la réalité, tandis que Rosemonde, la muse, la poétesse, la femme sans laquelle rien n'aurait pu être, figure de la femme-artiste qui sacrifie sa propre carrière par amour, se réduit à une femme intéressée.

L'Éternelle chanson

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs,
Au mois de mai, dans le jardin qui s'ensoleille,
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.
Comme le renouveau mettra nos cœurs en fête,
Nous nous croirons encore de jeunes amoureux,
Et je te sourirai tout en branlant la tête,
Et nous ferons un couple adorable de vieux.
Nous nous regarderons, assis sous notre treille,
Avec de petits yeux attendris et brillants,
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs.
[...]

Et comme chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain,
Qu'importeront alors les rides du visage ?
Mon amour se fera plus grave - et serein.
Songe que tous les jours des souvenirs s'entassent,
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens.
Ces communs souvenirs toujours plus nous enlacent
Et sans cesse entre nous tissent d'autres liens.
C'est vrai, nous serons vieux, très vieux, faiblis par l'âge,
Mais plus fort chaque jour je serrerais ta main
Car vois-tu chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.

Rosemonde Gérard

L'auteur et Edmond Rostand

Né en 1974, à Lyon, Philippe Bulinge fonde avec son épouse, Maude, chorégraphe, la Compagnie Intersignes, dont il assure dès le premier spectacle le travail d'adaptation et l'écriture des textes. La Compagnie est très rapidement soutenue par les collectivités locales et territoriales de la Région Rhône-Alpes.

Parallèlement à ses fonctions de Directeur artistique, il devient chercheur en Lettres Modernes, publié aux éditions Théâtrales, Arléa, L'Harmattan et Garnier-Flammarion. Il a ainsi le bonheur de découvrir en 2004 un manuscrit inédit de l'auteur de *Cyrano* : la traduction, adaptation et mise en vers du *Faust* de Goethe.

Le dialogue qui s'instaure entre Edmond Rostand et lui au cours du long et minutieux travail de reconstruction du manuscrit révèle à Philippe Bulinge la nécessité de se mettre au service de ses propres textes, avec une réelle conviction : sa production en tant que dramaturge ne peut exister que dans la tension vers l'espace scénique et le travail de direction des comédiens. L'écriture théâtrale se pense alors dans la vérité du plateau et se nourrit du travail à la table et sur scène dans un continuels mouvement réciproque.

Après avoir mis en scène avec succès ce ***Faust d'Edmond Rostand***, 26 représentations dans toute la France, deux tournées soutenues par la SPEDIDAM, il crée en 2015, ***Les Rostand***, dont les enjeux d'écriture - l'histoire d'un couple qui se construit et se détruit autour de l'acte d'écrire et de ses difficultés - et l'une des représentations - qui a lieu le 13 novembre 2015, soir des attentats de Paris - le conduisent à penser à un drame où le quotidien d'un couple rencontre la tragédie antique de la jeunesse et de l'engagement par excellence : Antigone.

Mais avant de se lancer, il se plonge dans l'univers de ***Camille Claudel*** que chorégraphie son épouse et dans les souvenirs de son enfance avec ***Les Malandrins de Chartreuse*** où il raconte et met en scène un véritable roman de cape et d'épées dans le décor naturel et majestueux de la voie Sarde en Chartreuse, réunissant près de 1700 spectateurs.

Edmond : *Je suis triste de te voir partir au soir de gloire.*

Rosemonde : *J'ai peur.*

Edmond : *De Sarah ?*

Rosemonde : *Non. De toi. De moi. De nous. De tout. Du nouveau quotidien, du mondain qui te tend la main. Du succès et de la gloire. Du calme qui suit inévitablement la tempête. Du cessez-le-feu qui succède au feu de la mitraille. J'ai peur que nous ne soyons comme ces guerriers qui n'aspirent qu'à la paix, au milieu du carnage permanent, mais qui, une fois atteinte, une fois conquise, ne la supporte nulle part, parce qu'ils ne sont plus faits pour elle.*

Ce soir, le temps meurt, il ne s'écoule pas. Les secondes s'effondrent sur elle-même en une poussière qui m'envi-ronne. Au sol, ce soir, ton écriture sur une feuille qui frissonne. Je t'aime.

Nous nous sommes tant aimés, Edmond. Nous nous sommes tant aimés dans la tension du rêve, nous nous sommes tant aimés dans les nuits de torture, où l'abattement te rendait malade, à en crever, à te vider les tripes sur le parquet de la chambre, nous sommes tant aimés dans les matins tous semblables consacrés à l'écriture, à l'annihilation de nos doutes et de nos peurs.

Edmond : *Ne parle pas au passé, Rosemonde. Reste.*

Rosemonde : *Ferme cette porte ! Les flonflons m'assassinent.*

Les batailles de la table de travail nous ont transformés et ces soirées de gloire achèvent notre ancien monde. M'aimeras-tu dans le nouveau ? J'ai peur que l'enthousiasme qui nous a sauvés ne se mue en un épicurisme idiotement charnel et éphémère. L'homme est comme l'animal, il craint la douleur et cherche à l'éviter. On ne se brûle vraiment qu'une fois.

Principaux ouvrages publiés :

L'Oeuvre poétique d'Edmond Rostand, présentation par Philippe Bulinge, Paris, Triartis, 2018.

Le Faust de Goethe, adaptation, traduction et mise en vers par Edmond Rostand, œuvre inédite, Paris, Éditions Théâtrales, 2007.

Actes du colloque « Edmond Rostand : Renaissance d'une œuvre », textes réunis par Guy Lavorel et Philippe Bulinge, Lyon, CEDIC, 2007.

Edmond Rostand, *Chantecler*, Paris, Flammarion-GF, 2006. **Réédité le 18 avril 2018 pour le centenaire**

Edmond Rostand, *La Samaritaine*, Évangile en trois tableaux, en vers, Paris, Éditions L'Harmattan, collection Chrétien autrement, 2004.

Le « Chantecler » de Rostand, image de l'attente du Christ Un coq métaphysique

CHANTECLER
d'Edmond Rostand.

Présentation de Philippe Bulinge,
GF Flammarion, 360 p., 7,30 €

Février 1910. Succès populaire pour *Chantecler*, que la critique éreinte. Rostand écrit encore pour le théâtre (1), mais *La Dernière Nuit de Don Juan*, qui prolonge le *Don Juan* de Molière, ne sera publiée qu'après sa mort.

L'idée de *Chantecler* lui est venue en 1902, à la lecture des *Oiseaux* d'Aristophane, du *Roman de Renart* et du *Renard* de Goethe et de nombreux ouvrages traitant de l'ornithologie. A Cambô, il installe un poulailler d'animaux empailés. Une façon d'être au plus près de la réalité pour concevoir les costumes qui changeront les comédiens en coqs, poules, lapins, pintades... environ quarante tenues pour un peu plus de soixante-dix comédiens, qu'il faut convaincre. Lucien Guitry prenant le rôle-titre, il regretta d'avoir à « se foutre en coq ». Le succès public ne fut certainement pas une complète consolation pour l'auteur. Plusieurs raisons sont avancées pour expliquer les réactions sévères de la critique. Après *Cyrano*

et *L'Aiglon*, on n'attend pas qu'un crapaud reconnaisse : « *Nous sommes laids* », pour qu'un coq lui réponde : « *Vous avez de beaux yeux !* » Toutefois, si la forme a des faiblesses, que relève Léon Blum, alors excellent critique – pour lui, l'œuvre « *manque d'harmonie (...), d'équilibre entre la partie lyrique et la partie satirique* » –, le fond, pour grave et important qu'il soit, n'apparaît pas forcément devoir à une inspiration religieuse. Maurice Rostand explique que, pour son père, l'œuvre est métaphysique, car « *il s'agit de savoir si ce sont les forces de lumière qui triomphent ou les forces d'obscurité ; Chantecler devient le porte-parole de l'humanité qui espère* » (2), ce que Philippe Bulinge analyse en démontrant que « *la dimension religieuse est bien la clé de la pièce* ».

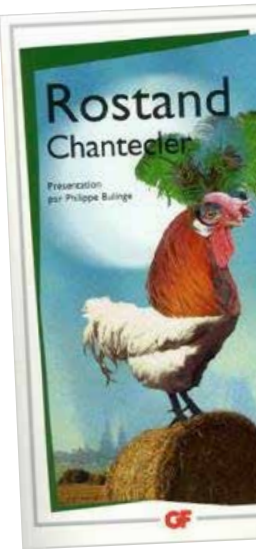
Il n'est pas habituel de voir ou

de lire *Chantecler* comme une œuvre mystique, une sorte de suite à *La Samaritaine*, que Rostand présentait comme « *l'épisode touchant de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine* », qui lui offrait d'exprimer sa foi en se plaçant dans la lignée d'Arnoul Gréban et de son *Mystère de la Passion*. Avec *Chantecler*, il place son coq emblématique « *dans l'attente du retour du Christ, de la victoire du bien sur le mal, de la Lumière sur la Nuit* ». Et c'est une autre pièce que l'on découvre quand, dans l'hymne au Soleil de *Chantecler*, on entend un chant à la gloire de Dieu. ■

PIERRE-ROBERT LECLERCQ

(1) Signalons aussi Théâtre, d'Edmond Rostand (Omnibus, 992 p., 25 €).

(2) Edmond Rostand, de Jacques Lorcey (éd. Séguier, 65 € les trois tomes).



THÉÂTRE

25 ans de Théâtrales

Trois ouvrages passionnants paraissent pour fêter l'anniversaire des Éditions Théâtrales.

Les Éditions Théâtrales fêtent ce mois leur vingt-cinquième année d'existence. Fondées et toujours dirigées par Jean-Pierre Engelbach, elles se consacrent essentiellement au théâtre contemporain. Elles ont à leur catalogue plus de cinq cents pièces. Les noms de Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Xavier Durringer, Denise Bonal, Christian Rullier ou Roland Fichet, pour ne citer qu'eux, donnent la tonalité : résolument non classique, volontiers sociale, fantaisiste et provocatrice. À l'occasion de son anniversaire, l'éditeur marque le coup avec trois volumes, passionnants à plus d'un titre.

Premier volume : *Anthologie critique des auteurs dramatiques européens (1945-2000)* de Michel Corvin. Ce travail d'exploration et de sélection n'avait jamais été fait ainsi. Corvin reprend la logique et le plan de l'anthologie du théâtre francophone, *De Godot à Zucco*, qu'avait établie Michel Azama. Analysant l'Europe scénique par zones géographiques puis retenant cent vingt auteurs, l'ouvrage est, incontestablement, un outil qui nous manquait.

Deuxième volume : *25 petites pièces d'auteurs*. Pour ce vingt-cinquième anniversaire, les Éditions Théâtrales ont demandé aux auteurs de leur fonds un inédit. Bien qu'il soit mort depuis belle lurette, Karl Valentin a envoyé une pièce inédite en France ! En effet, la politique a été d'aller prendre aussi des œuvres à l'étranger. Ainsi Howard Barker, Sergi Belbel, Hanoeh Levin (également disparu), Daniel Keene rejoignent Yves Reynaud, Françoise du Chaxel, Jean-Pierre Cattet...

Troisième volume : *Faust de Goethe* « traduit » par Edmond Rostand, dans un texte établi par Philippe Bulinge. C'est un paradoxe qu'un éditeur voué au théâtre moderne nous stupéfie avec un inédit d'un auteur appartenant aux calendes grecques du début du xx^e siècle ! Mais c'est ainsi. On savait que Rostand avait entrepris une traduction du *Faust* de Goethe, on ignorait si elle avait été totalement terminée. Le chercheur Philippe Bulinge l'a retrouvée à la ville Arnaga, musée Edmond-Rostand, à Cambô-les-Bains : dans une pochette poussiéreuse, la traduction était là. Mais incomplète. Le chercheur a, patiemment, complété et établi le texte qui demeure avec quelques trous mais qui est colossal et tout à fait jouable. C'est autant du Rostand que du Goethe. Voilà le plus beau des cadeaux d'anniversaire : Rostand défiant Nerval face à Faust et nous laissant, miraculeusement, ce testament poétique. ■

Gilles Costaz

Trois textes aux éditions Théâtrales : *Anthologie critique des auteurs dramatiques européens*, Michel Corvin, 36 € ; *25 petites pièces d'auteurs*, 25 € ; *Faust de Goethe*, Edmond Rostand, 17 €.

ESSAIS DOCUMENTS ROMANS GUIDES BEAUX LIVRES BD JEUNESSE AUTRES

Le théâtre dans le texte

A propos

Nouveaux auteurs, classiques à redécouvrir, biographies, écrits d'artistes, revues : Odile Quirot suit l'actualité de l'édition théâtrale.

Accueil

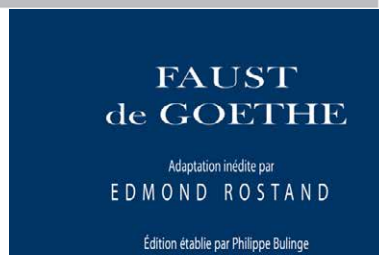
25 ans, et un trésor national!

PAR ODILE QUIROT

« *J'aime les proies avec de la chair à la joue*... Mais qui parle ainsi? Et bien Méphisto dans le « *Faust de Goethe* », adaptation à ce jour inédite d'Edmond Rostand. Dire qu'on ignorait cette pièce de l'auteur de « *Cyrano de Bergerac* » que publient aujourd'hui les éditions Théâtrales qui fêtent leurs vingt-cinq ans!

Dès la saveur, et la rythmique ample et balancée des premières répliques, en vers, on retrouve, sous Goethe, Rostand. Ainsi celle-ci : « *Sur mer, sur terre, hurle, tombe/La Tempête. C'est une trombe/Qui se déchaine* ».

L'exhumation est due à Philippe Bulinge, enseignant et cherchant. Dans sa brillante postface, il raconte sa reconstitution de la pièce, un véritable puzzle, à partir de manuscrits, d'un tapuscrit, puis de quelques feuillets qui sommeillaient à la Villa Amarga, le musée Edmond Rostand dont l'archivage laissa à désirer pendant longtemps. Bulinge détaille au scalpel aussi la façon dont Rostand, soucieux de la représentation théâtrale, resserre l'original de Goethe, le découpe en actes, et le tire du côté de Don Juan.



ons THÉÂTRALES



Intersignes

THÉÂTRE - DANSE - NOUVELLES TECHNOLOGIES Maude et Philippe Bulinge

Depuis 2004

Entre créations contemporaines et actions culturelles d'envergure

Dans un monde en mutation, faire du décloisonnement des arts et des disciplines la clé pour rendre compte de sa complexité et de la pensée moderne et explorer tous les rapports au public pour atteindre, émouvoir, dire et rencontrer l'Homme.

Derniers spectacles créés par la Compagnie Intersignes

• Création 2016

Les Malandrins de Chartreuse, spectacle dramatique déambulatoire pour 4 comédiens professionnels et 60 comédiens-amateurs.

22 représentations et 3600 spectateurs



• Création 2016

Camille Claudel, pièce dramatique et chorégraphique pour deux danseuses, une comédienne et trois écrans (janvier 2016).



• Création 2015

Les Rostand - À l'ombre d'un rêve, pièce dramatique pour trois comédiens (juin 2015). *Reprise à Paris du 10 mars au 3 juin 2017. Près de 40 représentations dans toute la France. Reprise à Paris à l'automne 2018*



• Création 2013

Faust de Rostand, pièce dramatique pour trois comédiens et un écran (juin 2013). **26 représentations dans toute la France.**



éditions
THÉÂTRALES

• Création 2009

Et mon ombre s'étendit au pied des tours, pièce chorégraphique pour trois danseuses et trois écrans (mai 2009).



Principales actions culturelles menées par la Compagnie Intersignes

• **Une saison en Chartreuse** (2016-2017) : longue période de résidence de création et de diffusion sur le territoire rural de Saint-Christophe-la-Grotte (73) aboutissant à la création d'un spectacle mêlant 7 professionnels et amateurs de la troupe Les Passeurs d'histoires. Mobilisation de nombreux bénévoles (60 environ). Avec le soutien du Conseil départemental de la Savoie, du Parc de Chartreuse et de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Dispositif FIACRE) et la SPEDIDAM.

• **Résidence de diffusion et de création** au Centre Social et Culturel de Grigny (69) - septembre 2015 à juin 2016.

• **Récit-pro-Cité, Culture à l'Hôpital 2009**. De janvier 2009 à janvier 2010. 6 artistes professionnels – Mobilisation de 20 personnes handicapées, de 50 adolescents et de 15 personnes âgées – avec l'Hôpital Henry Gabrielle des Hospices Civils de Lyon, les centres sociaux de Pierre-Bénite, Saint-Genis-Laval et Grigny, le foyer Ambroise Croizat, la Maison du Peuple de Pierre-Bénite – avec le soutien des villes de Pierre-Bénite, de Saint-Genis-Laval et de Grigny, le Conseil Régional, la DRAC, l'ARHRA et le Fonds Social européen.

• **Demain l'humain, Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2008**, pour le compte des villes de Saint-Genis-Laval, Pierre-Bénite et Grigny. D'avril 2007 à septembre 2008. 8 artistes professionnels – Mobilisation de 300 bénévoles notamment dans les quartiers prioritaires des contrats de ville – un atelier-chantier d'insertion spécialement créé pour la fabrication des costumes employant 9 personnes en grandes difficultés, encadrées par 3 salariées – de multiples partenaires (Centres sociaux, associations diverses, écoles de musique et de danse, lycée, associations caritatives, PLIE...) – échange européen avec une ville d'Italie.

• **Espace-Temps, Culture à l'Hôpital 2006-2007**. D'octobre 2006 à juin 2007. 4 artistes professionnels – Mobilisation de 25 personnes âgées dépendantes et de 20 adolescentes – avec l'Hôpital gériatrique Bertholon Mourier des Hospices Civils de Lyon, le Centre social de Grigny – avec le soutien des villes de Givors et de Grigny, le Conseil Régional, la DRAC, l'ARHRA et le Fonds Social européen.

• **Khoreiapolis, Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon 2006** pour les villes de Grigny et Givors. D'avril 2005 à septembre 2006. 6 artistes professionnels – Mobilisation de 250 bénévoles notamment dans les quartiers prioritaires des contrats de ville – un atelier-chantier d'insertion spécialement créé pour la fabrication des costumes et des chars employant 11 personnes en grandes difficultés, encadrées par 3 salariées – de multiples partenaires (Centres sociaux, associations diverses, écoles de musique et de danse, lycée, associations caritatives, PLIE...).

Intersignes / Maude et Philippe Bulinge

6 allée J. Hours 69360 Sérézin-du-Rhône

Tél. : 06.09.91.73.33 /

production@compagnie-intersignes.com

http://www.compagnie-intersignes.com

Licences : 2-1063966 / 3-1063965